

SAISONS D'ALSACE

LES JUIFS
D'ALSACE



martine wegl

SAISONS D'ALSACE

Revue trimestrielle - 20^e année

Nouvelle série

N° 55-56

Fondateur de la revue : Antoine FISCHER
Directeur-Rédacteur en chef : Jean-Paul BAECHELE

RÉDACTION-ADMINISTRATION-PUBLICITÉ: ISTRAS, 15, RUE DES JUIFS - STRASBOURG
TÉLÉPHONE 35.20.04 - CHÈQUE POSTAL, STRASBOURG 1023X - BOÎTE POSTALE 404
A PARIS ISTRAS, 93, RUE JEANNE-D'ARC (13^e) TÉLÉPHONE 336-10-80

Le judéo-alsacien et les hébraïsmes alsaciens

par Raymond Matzen

L'Alsace, tolérante et hospitalière, a toujours été une terre d'accueil pour les opprimés et les persécutés. Elle le fut déjà au Moyen Age où les Juifs, considérés comme déicides en Allemagne et en France, affluaient des deux côtés pour échapper aux premières vagues de l'antisémitisme, se regroupaient dans les anciennes villes libres et se repliaient sur eux-mêmes soit dans des ghettos urbains, soit dans des « réserves » rurales en bordure des villes.

Les réfugiés venus de l'espace allemand parlaient le judéo-allemand, le « Juden-deutsch » ou « yiddish », c'est-à-dire un moyen-haut-allemand enrichi de nombreux hébraïsmes. Largement majoritaires, ils ont vite assimilé leurs coreligionnaires venus de l'ouest. En adoptant petit à petit certains traits et éléments des parlers alsaciens, la nouvelle communauté élaborait une véritable langue : un bas-alémanique truffé de nombreux mots hébreux ou judéo-allemands, langage hybride et coloré qui devait donner naissance au judéo-alsacien d'aujourd'hui dont le vocalisme a ses caractéristiques propres, mais dont le consonantisme est celui du dialecte alémanique.

Après les traités de Westphalie les Juifs alsaciens prirent une part de plus en plus active à la vie économique de notre Province. Ils s'installèrent dans les bourgs et contribuèrent à en faire des marchés. Finalement ils tenaient en main l'ensemble du commerce.

Le contact permanent des négociants, commerçants et colporteurs Juifs avec la population alsacienne devait tout naturellement déterminer sur les parlers alsaciens : tel mot hébreu ou telle expression judéo-alsacienne finit par se fixer et par être totalement assimilé sur le plan phonologique. Du point de vue lexical, ces emprunts ont profité de la vogue que connaissent en général les néologismes ; ils ont subi tout aussi bien des extensions et des glissements de sens que des changements de signification.

La cohabitation et la collaboration séculaires des communautés chrétiennes et Juives dans les villes et les villages d'Alsace ont donc favorisé une interpénétration linguistique étonnamment féconde. En effet, il y eut, au cours des siècles, d'une part une alémanisation du yiddish régional et, d'autre part, une hébraïsation des dialectes alsaciens.

Les quelque cent cinquante hébraïsmes que nous avons recueillis depuis notre adolescence et que nous publions ci-après sous forme de lexique étaient encore couramment employés par les Alsaciens au début du siècle. Ils sont si profondément enracinés dans le langage populaire qu'ils faisaient non seulement les conversations journalières, dans la rue et au foyer, mais encore les scènes sur les tréteaux. Ils s'harmonisent si bien avec leur contexte purement alémanique ou francique que la plupart des Alsaciens ignorent même qu'il s'agit de mots étrangers.

Pour des raisons sociales et sociolinguistiques tous ces hébraïsmes régionaux et locaux, si originaux, si pittoresques et si parfumés, sont malheureusement condamnés à disparaître à plus ou moins longue échéance. En effet, les Juifs aussi furent la campagne. Ils font des études, se présentent aux concours comme leurs compatriotes chrétiens, passent des diplômes et des doctorats, réussissent et s'imposent. En ville ils ne sont plus colporteurs, ni commerçants, ni négociants ; à présent ils sont hommes d'affaires, médecins spécialistes et médecins-chefs, avocats ou magistrats, professeurs ou hauts fonctionnaires. Ils abandonnent les traditions familiales et la langue ancestrale : ils parlent français. Le judéo-alsacien disparaîtra avec la vieille génération : bientôt tarira pour l'alsacien une des sources d'enrichissement lexical les plus pétilantes, et les anciens apports, sans cordon ombilical, dépériront.

Près de la moitié des hébraïsmes alsaciens inventoriés plus bas ne sont plus employés par la génération moyenne. Les jeunes n'en connaissent plus qu'un tiers. Hélas ! trois fois hélas !... C'est pourquoi nous nous sommes hâtés de noter pour la postérité ce qui survit encore. C'est aussi la raison pour laquelle nous encourageons, en tant que responsable de l'Institut de Dialectologie alsacienne, toute étude entreprise dans ce domaine trop longtemps négligé.

Nous tenons à remercier M. Claude Lederer, rabbin de la communauté israélite de Bischheim, d'avoir bien voulu contrôler les étymons hébraïques du lexique ci-dessous.

LEXIQUE DES HEBRAÏSMES ALSACIENS

achle(n) (v. tr.)

(hébr. *achal*, *akhol* « manger ») bâfrer, bouffer, manger gloutonnement et beaucoup : *züe alle Zite achle* (MA, BA), être toujours en train de bouffer ; *wie e Holzhauer achle* (OF), bâfrer comme un bûcheron ; *gilet achle will er, awwer nicks schaffe* (Str.), il aime bien manger, mais ne veut rien foutre.

Achler (m.)

(dérivé de *achle*) gros mangeur : *'s isch e Achler* (BA), c'est un glouton.

Achel-Peter (m.)

(dérivé de *achle*) personne qui a toujours un appétit vorace : *'s isch e Achel-Peter* (SG), c'est un goulu, un goinfre.

Achille(m) (f.)

(hébr. *achilo* « repas ») manger, repas : *grossi Sticke uf e gileti Achille halte* (Str.), faire grand cas d'un bon repas, faire bonne chère.

Affedoches (m.)

(all. *Affe* « singe » ; hébr. *tâchath* « sous, au-dessous de », cf. *Doches*) derrière de singe : *VULG. wiescht wie e blutter Affedoches* (HA), laid comme un cul pelé de singe.

Aime, Äme(s) (m.)

(hébr. *émâ* « crainte, peur, frayeur ») *Ämes han* (Str.), avoir peur, avoir la frousse ; *vor ebher Eime hon* (VZ), craindre quelqu'un.

Ärel (n.)

(hébr. *arêl* « non circoncis ») femme intrigante et provocatrice : *loss mi gehn, dreckets Ärel* (VB), sous-moi la paix, sale mégère !

Aschkenes (m.)

(hébr. *aschkenasim* « juif germanophone ; par extension, au sens péjoratif, tout ce qui est allemand ») boche : *jau, Aschkenes word fehle* (jud.-als.), sans doute, l'Allemagne péchera (cela sent bien l'Allemagne ! Ce sont des grimaces d'Allemands !) ; *'s isch e Aschkenes* (BA), c'est un boche.

Bäjes, Bäjets (m., n.)

(hébr. *bajith* « maison ») 1. petite maison mal construite ou mal entretenue : *si wohne im e alte Bäjes* (MA, BA), ils habitent une vieille bicoque. - 2. maison de prostitution : *'s isch e Hüer, si verdient ihr Brot im e Bäjes* (Mul., Str.), c'est une putin, elle gagne son pain dans un bordel. - 3. lit. plumard : *ich ha Schlof, ich gang in's Bajes* (HA), j'ai sommeil, je vais au plumc.

Barnes (m.)

(chald. *parnäs* « chef, administrateur ») 1. chef religieux d'une communauté juive (Str., VZ). - 2. richard, homme hautain : *de Barnes mache* (PH), faire le grand seigneur.

Bedele (n.)

(hébr. *be* « dans », *dê-äh* « savoir, connaissance ») intention, dessein : *ebbs (im) Bedele han* (VZ), avoir l'intention de, méditer un dessein ; *ich hab's Bedele* (SG), j'ai un projet, j'envisage de...

Behelme (m., f.)

(hébr. *behema* « animal ») 1. vieille vache efflanquée : *die Bheime isch grad noch glet genüel für Suppfeisch* (HA, BA), cette vieille bête est tout juste bonne à en faire du pot-au-feu. - 2. femme acariâtre, difficile à vivre : *diss isch e Bhelme!* (BA), quelle vieille chipie ! - 3. individu borné et bête : *dü alter Bheime!* (MA), espèce de vieille barbe ! ; *diss isch e masse beheime, er weiss nitt emol, wer ne gschore hat* (jud.-als.), c'est un pauvre imbécile, il ne sait même pas qui l'a tondu.

bonsche(n) (v. tr.)

(yid. dérivé du lat. *benedicere* « prier après le repas, bénir ») 1. prier (HA). - 2. bénir (PH). - 3. guérir en imposant les mains et en récitant des formules incantatoires : *verstüchtli Glidder bensche* (RS), soulager quelqu'un d'une foulure.

bestusst (adj.)

(Cf. *Stuss*) fou, timbré : *sie isch als bstusst* (VZ), par moment elle est dingue, elle pique des crises, elle divague.

betuecht (adj.)

(hébr. *batûach* « assuré, sûr ») 1. fortuné, riche : *'s sinn betüechti Lit* (BA), ce sont des gens fortunés. - 2. ivre, content : *er isch betüecht* (HA), il a son compte, il est dans les vignes du Seigneur. - 3. vif, doué : *e betüechts Kin(d)* (AB), un enfant éveillé, très doué.

Boser (m.)

(hébr. *basâr, bosôr* « viande ») viande de bœuf de mauvaise qualité : *diss isch Boser vume Bheime* (MA), c'est de la carne de vieille bête, c'est de la semelle.

Broche (m.)

(hébr. *berakhâ* « bénédiction, chance » ; cf. ar. *baraka* « pot ») chance, bonheur : *Brooche!* *Brooche!* (BA), bonne chance ! ; *diss bringt em ken Brooche* (VZ, PH), cela ne lui portera pas bonheur.

broulges, bröjes (adj.)

(hébr. *be-rogés* « en colère ») irrité, fâché, brouillé : *ziter gescht sinn se bröjes mitenander* (MA, BA), depuis hier ils sont brouillés (Cf. *Röges, Röjes*).

Bschore (f.)

(hébr. *paschôr, poschôr* « fondre, réconcilier ») 1. compensation, compromis, conciliation, accord : *Bschore mache* (SG), servir de médiateur, concilier des gens. - 2. transaction, bénéfice, profit : *er macht gern Bschore* (Str., KB, VZ), il aime faire des profits plus ou moins illicites.

Bschore-Macher (m.)

(composé de *Bschore*) médiateur, intermédiaire, entremetteur : *Dich brüch i grad fer e Bschore-Macher!* (MA), merci, je me passe de tes talents d'arbitre !

Chame (f.)

(hébr. *chatan, choson* « fiancé, gendre » ; *chathunnâ* « mariage ») mariage, noces : *e Kasne isch jur e Judde-Mischpaches e groses Fescht* (Str.), pour une famille juive un mariage est une grande fête.

Däjes (m.)

(hébr. *deagôh, deogôh* « chagrin, souci ») *mach dir ken Däjes um ungelajft Eier* (jud.-als.), ne te fais pas des soucis pour rien ; *diss macht m'r ken Däjes* (BA), peu m'en chaut, ça ne me tracasse pas, je ne m'en fais pas pour si peu ; *sin Däjes vorbringe* (Str.), exposer ses préoccupations, présenter ses doléances.

däfel (adj.)

(hébr. *dal* « pauvre ») démuné, pauvre : *er isch so däfel, dass er nimm heert lite* (VZ), il est pauvre comme Job, comme un rat d'église.

Dalfen (m.)

(hébr. *dal* « pauvre » ; *Dalphon*, nom de l'un des dix fils de Haman) mendiant : *e Dalfen isch e armer Däfel* (PH), un mendiant est un pauvre diable.

Dalles (m.)

(hébr. *dallâth* « pauvreté ») 1. tremblote : *Hesch de Dalles?* (Str.), tu trembles, dis-donc ! - 2. maladie, mal incurable : *er macht nimmi lang, er het de Dalles* (BA), il ne vivra plus longtemps, il a la crève. - 3. pauvreté : *er het de Dalles mit siwwer Farwe* (Mols.), il est en faillite, il fait banqueroute. - 4. niais, imbécille : *diss isch e Dalles* (Hag.), c'est un crétin.

Daufe, Döüfe (m.)

(hébr. *dojak* « jouer un mauvais tour ») espièglerie : *eim e Döüfe spiele* (PH), jouer à quelqu'un un tour de frippon.

Daufes, Doüfes (m.)

(hébr. *tofas* « cachot ») prison : *er isch in de Doüfes gkumme* (MA), il est allé en tôle, on l'a mis au cachot.

debere(n) (v. intr.)

(hébr. *daber, dibber* « parler ») crier, rouspéter, râler : *wenn sich d'Wiwer verzirne, fange se an ze dewwere* (MA, BA), quand les femmes se fâchent, elles rouspètent ; *mini Frau wurd dewwere, wenn i widder ze spot helmkumm* (BA), je vais me faire attraper par ma femme si je rentre encore trop tard.

Doches, Dochets, Dokes (m.)

(hébr. *tâchath* « sous, au-dessous de ») 1. derrière, postérieur : *huck dich uf de Dokes!* (BA), assieds-toi sur ton derrière ! fous-toi sur ton cul ! ; *ich verschlag dir glich de Dochets* (MA), attends un peu, je vais te donner sur les fesses ; *ich will dir de Dochets gerwe* (MA), méfie-toi, je vais te tanner la peau du cul ; VULG. *leck mich am Dokes!* (Str.), je t'emmerde ! - 2. banqueroute : *er hebbt de Dokes ziem Fenschter nills* (BA), il est dans la merde jusqu'au cou, il est en faillite ; *är isch ze Duker gange* (HA), il est complètement ruiné.

erf, eref (m.)

(hébr. *orew* « garantie » ; arébh « fournir caution » ; *orébh* « caution, garanti ») garant : *ich bin dir erf derfir* (VZ), je me porte garant de cela.

Gafe (m.)

(hébr. *ga-awâh* « arrogance, suffisance, morgue ») *der soll ken Gafe han!* (Ph), quel présumptueux celui-là !

Galach (m.)

(hébr. *gillâch* « tondre », yid. *gallâch* « tonsuré ») PEJOR. curé ; pasteur protestant (Str., VZ).

Ganef (m.)

(hébr. *gannâbh* « voleur ») *er isch e groser Ganef* (Str., VZ), c'est un voleur invétéré.

ganefe(n), gaufe(n), gamse(n) (v. tr.)

(hébr. *ganow* « voler ») voler, dérober, barboter, chiper (particulièrement les fruits des jardins et des champs) : *d'Kerbmacher han widder Wide gegant* (BA), les vanniers ont de nouveau sabré les osiers (piqué de l'osier).

Geschlamassel(s) (n.)

(préf. coll. all. *ge-* ; hébr. *schüllô masâl* « qui n'a pas de chance ; malchance, malheur ») 1. désordre, péle-mêle, méli-mélo, situation pénible : *diss soll ken Geschlamassels sinn!* (BA), quel foutoir ! ; *üs dem Geschlamassels kummt ken Mensch* (Str.), personne ne voit clair dans cette affaire ; *der stükt im e arige Geschlamassels* (BA), il est dans de beaux draps ; *diss Geschlamassels lejt m'r uf em Maawe* (Str.), cette histoire me pèse. - 2. ornements baroques et superflus : *die soll ken Geschlamassels an ilvem lange Rock noochschleife!* (BA), qu'est-ce qu'elle traîne comme ornements biscornus à sa longue robe ! (Cf. *Schlamassel*).

Goi (m.)

(hébr. *goj* « peuple »). Dans la Bible le mot hébreu « *goj* » signifie « peuple, nation » : « Vous serez pour moi un peuple élu et une nation (*goj*) sainte » (Exode IV, 5). Il dénomme aussi tout individu ou toute collectivité en dehors de la race juive (les gentils). Après avoir pris le sens péjoratif de « mécréant, païen », il désigne de nos jours soit un juif qui n'observe aucune pratique religieuse, soit un chrétien : *isch's e Sind e Goi ze bschisse?* (MA, BA), est-ce un péché que de rouler un goj ?

Goje (f.)

(forme judéo-alsacienne de l'hébreu *goja* « non juive ») chrétienne, servante chrétienne, bonne à tout faire : PEJOR., IRON. *fer e Judd isch e Christtemaidel e Goje* (BA), aux yeux d'un juif une jeune fille chrétienne est une boniche.

Gstuss (n.)

(préf. all. *ge-* ; hébr. *schetâth* « folie ») personne irréflectie, lourdaud ; type instable, lunaïque : *mit eme so-n-e Gstuss isch nitt ze gschirre* (BA), avec cette chipie il n'y a pas moyen de s'entendre (Cf. *Stuss*).

halleluja (n.)

(hébr. *hallelôjah* « louez Dieu ! ») alléluia ; cri de louange et d'allégresse fréquent dans les psaumes, adopté par l'Eglise dans sa liturgie, surtout au temps pascal ; par extension ce mot sert à exprimer un chant ou un cri de joie. Dans les villages catholiques, une vieille tradition veut que les enfants aillent, le lundi de Pâques chez leurs voisins, parents et connaissances pour leur souhaiter de joyeux jours de fête et leur présenter leurs meilleurs vœux avec la formule consacrée : *« E glückseligs Halleluja ! »* (Heureux alléluia !).

Jajem (m.)

(hébr. *jajin* « vin ») vin : *Im Jajem steckt Wahrheit* (VZ, PH), du vin jaillit la vérité (Cf. lat. *in vino veritas*).

Janigle (n.)

(hébr. *jonek* « nourrisson » ; suff. dimin. além. -le) bébé ; *sie hot en Janikle* (jud.-als.), elle a un petit.

jaüker, jöüker (adj.)

(hébr. *jakâr, jakôr* « cher ») cher, coûteux, onéreux : *ich köüf nitt jöüker* (VZ, PH), je n'achète pas cher.

Kaff (n.)

(hébr. *kaphâr, kefâr* « village ») petit village perdu, retiré : *diss isch noch e Kaff!* (BA), quel bled ! ; *in dem Kaff langwilt m'r sich ze Tod* (Str.), qu'est-ce qu'on s'ennuie dans ce trou perdu !

Kaffer (m.)

(dérivé de *Kaff*) paysan, villageois : *Diss soll ken Kaffer sinn!* (Str.), ce qu'il est péquenaud !

Kafruse (m. pl.)

(hébr. *chawruta, chawruso* « compagnie ») compagnons, camarades, complices, acolytes : *mer sinn noch allewil gileit Kafruse gewân* (VZ, PH), on a toujours été copains.

Kalaumes, Kalöümes (m.)

(hébr. *chalom, chalomôth* « rêverie ») 1. bêtise : *gib dich nitt mit Kalaumes ab!* (jud.-als.), ne t'occupe pas de bêtises ! - 2. duperie, escroquerie : *diss isch Kalöümes* (VZ), c'est une supercherie ; *Kalöümes isch Trumpf* (Str.), ça ne vaut rien, c'est du bluff ! ; *Kaloumes mache* (AB), essayer de nuire, faire des dupes ; *diss isch e Kalöümes* (Str., AB), c'est une canaille. - 3. Composés : *Kalöümes-Dings!* (VZ), charlatanerie ! Bluff ! ; *Kalöümes-Freier* (VZ), séducteur, amant volage, Don Juan.

Kaljes (m. pl.)

(hébr. *kalâ, kalô* « entraver, détruire, anéantir ») *Kaljes mache* (BA), mettre de l'empêchement à la réussite d'une affaire, jouer un tour, faire des saloperies, causer un dommage, nuire ; *der het sine Lit Kaljes gemacht* (MA), il a fait des misères à sa famille, il a nul aux siens.

Kaljes-Macher (m.)

(composé de *Kaljes*) esprit malveillant, calomniateur ; individu qui éprouve un malin plaisir à faire du tort à son prochain, notamment à empêcher des affaires à se réaliser, soit par des calomnies, soit par de faux renseignements : *diss isch e verdammter Kaljes-Macher* (BA), c'est un drôle de salopard.

Kalle (f.)

(hébr. *Kallie*, *kallo*, « fiancée, mariée »), jeune fille grande et corpulente, femme d'un certain âge, plantureuse et vulgaire : *diss soll ken Galle sinn!* (BA), quelle matrone ! Quel cheval de bataille !

kapores (adj.)

(hébr. *kappora*, pl. *kappârôth*, *kapporôs*, « sacrifices, victimes expiatoires »). Le mot est d'origine biblique, il rappelle le sacrifice rituel de la veille du jour du Grand Pardon (*Jom Kippur*) qui consistait à immoler une poule appelée « *Kapporehleh*n » en guise d'offrande expiatoire : *kapores schlage*, *kapores mache* (HA, BA), tuer, casser ; *kapores gehn*, se casser, périr ; *'s isch kapores*, c'est cassé, c'est foutu. — Quand l'enfant casse un jouet et qu'il a l'air étonné, attristé ou désolé, on lui dit : « *Oh l... füttil (füttsch) kapores!* » (Hélas... c'est cassé !). L'analogie du mot avec « *kaputt* » (all. *kaputt*, « abîmé, cassé ») contribue à lui assurer un emploi très vivant.

Kasore, Kasorems (m. pl.)

(hébr. *chaser*, *chusôr*, « faire défaut, manquer »). 1. indisposition, malaise, fatigue : *wenn er ehhs schaffe soll, het er alli Kasore* (VZ), quand il lui faut travailler, il a tous les maux. — 2. dettes : *der Mann het Kasorems* (PH), cet homme est endetté. — 3. poux : *diss Maidele isch malproper, es het Kasorems* (PH), cette fillette n'est pas soignée, elle a des poux.

Kasser (m.)

(hébr. *chassir* « cochon ») porc : *e güeter Judd esset ken Kasser* (VZ, OF), un bon juif ne mange pas de viande de porc.

Kattes (m.)

(hébr. *chattâ*, *chottê* « pêcheur »), voyou, fripon, esprit superficiel et fantaisiste : *diss isch noch e Kattes!* (MA, BA), quel fumiste ! quel garnement !

Katuschem (m. pl.)

(hébr. *chiddûsch* « nouveauté »), nouvelles, commérages, bobards, cancans : *diss isch alles Katuschem* (VZ, PH), ce ne sont que des potins, des racontars.

kälscher, koischer, koscher (adj.)

(hébr. *koschêr* « convenable, consommable ». Ce mot, couramment employé dans l'Alsace tout entière, signifiait primitivement « mangeable et potable » d'après les prescriptions rituelles de la loi talmudique (viande, vin). En alsacien il a subi progressivement une extension de sens : pur, clair, net, sûr. La plupart du temps il est employé à la tournure négative : *diss bifteck isch nitt köischer*, ce bifteck n'est pas frais, il sent ; *diss Maidele isch nitt köischer*, cette jeune fille est impure, elle a ses règles ; *diss isch nitt köischer*, ça me paraît louche ; *do isch 's nitt ganz köischer*, c'est un endroit lugubre ; *'s isch nitt köischer mit em*, il est en difficulté, il est en mauvaise posture, sa situation financière inspire des inquiétudes ; *'s Wetter isch nitt köischer*, le temps se gâte, le temps est à la pluie, l'orage approche.

keief (adj.)

(hébr. *chajow* « redevable, fautif ») coupable, compromis, impliqué dans un délit : *er isch widder emol keief* (Str., VZ), une fois de plus il est mêlé à une affaire.

Kellef (m.)

(hébr. *kelehh* « chien » ; cf. ar. *kleb*, fr. argot. « clebs ») 1. terme injurieux, insulte à l'endroit d'un individu méprisable : *wart numme, Kellef!* (VZ, PH), attends un peu, canaille, je t'aurai ! ; *recht hesch de, awwer 'e Kellef bisch de doch!* (Str.), tu as raison, mais tu es tout

de même un chien ! (phrase proverbiale par laquelle on concède à l'adversaire que son argumentation sophistiquée tient debout, mais qu'il est une fripouille) ; *jeder Keilef het e Hund* (BA), toute nature de chien a un chien. - 2. cheval maigre et efflanqué, rosse : *diss soll ken Keilef sinn!* (OF), quelle misérable haridelle ! quel horrible emasson !

Kellig, Killig (m.)

(hébr. *chelek* « part ») 1. signifie « part, différence » : *'s isch ke Kellig* (HA), je ne vois pas de différence entre les deux. - 2. exprime l'indifférence : *'s isch m'r e Chillig* (VZ), ça m'est égal.

Kinnem (m. pl.)

(hébr. *kinnim* pl. « les poux ») *dü kratscht dich... hesch Kinnem* (VZ, PH), tu te grattes... as-tu des poux ? — *Wenn aane sich kratzt, hot er Kinnem odder Däjes* (jud.-als.), quinconque se gratte la tête, a des poux ou des soucis.

Kippe(s) (m.)

(hébr. *kuphâh, kuphâh* « caisse, cagnotte, tirelire ») 1. partage : *nichs Kippe!* (Str.), pas question de partager ! ; *Kippe(s) mache* (MA, BA), partager les bénéfices ; *Kippe Halbpart!* (Str.), la moitié me revient ! *Kippe-Kippe* (Str.), moitié-moitié, fifty-fifty ; *Kippes han* (HA, MA), avoir part à quelque chose. — 2. réussite, progrès, prospérité : *nitt ze Kippe kumme* (VZ), ne pas réussir, ne pas faire fortune. — 3. entente, accord : *Kippes han mitnand* (PH), s'entendre sous cape comme larrons en foire. — 4. (par extension de sens) désaccord, brouille : *si han Kippes mitnand* (Str.), ils sont brouillés.

Kiss (m.)

(hébr. *kiss* « poche ») poche, bourse : *Müjex im Kiss* (VZ), la poche pleine de pognon ; *er isch macholle im Kiss* (jud.-als. ; BA), il est fauché, ses finances vont mal.

koochem (adj.)

(hébr. *chakhâm* « sage, avisé ») raisonnable, intelligent, rusé ; *er isch koochem* (BA), il est malin ; *'s isch e koochemer Kopf* (Str.), il a de la tête, c'est une tête qui pense.

Kofet (f.)

(hébr. *kohhâd* « honneur ») considération, estime, attention : *ein Kofet antien* (VZ), estimer qq., témoigner beaucoup d'égards à qq. ; *in de-n-alte Little tlet d'Kofet wohl* (PH), les vieilles gens sont très sensibles aux marques de prévenance.

Kozem (m.)

(hébr. *kazîn* « chef, juge ») homme fortuné d'une certaine notoriété : *er isch angezöje wie e Kozem* (VZ), il est habillé comme un richard.

macholle, machulle (adj.)

(hébr. *mekhullâh* « être insolvable ») en faillite, ruiné : *er isch macholle* (MA, BA), il est en faillite, il est sans sou ni maille.

Macke(n) (m.)

(hébr. *makhâh, makhâh* « défaut ») 1. défaut, faiblesse infirmité, suite ou complication tardive et durable d'une maladie ou d'un accident : *er het e Macke* (BA), il a un grain ; *er kann nitt Soldat werre, er het e Macke* (MA), il est exempt du service militaire, il a été déclaré inapte à cause d'une infirmité ; *er het e Macke uf de Bruscht* (PH), il a la poitrine faible, il est poitrinaire ; *sie kränkelt, si het Macke iwveral* (Str.), elle est souffreteuse, pleine d'infirmités ; *von dem Unfall bhält er e Macke jur's ganze Lâwe* (BA), les séquelles de cet accident gêneront le restant de ses jours ; *kauf diss Ross nitt, es het e Macke!* (MA, BA), n'achète pas ce cheval, il a une tare (un défaut) ! — 2. défectuosité, vice de construction : *ton m'r 's billiger,*

diss Ding het e Macke! (HA, BA), faites-moi un prix, ce truc-là a un défaut ! ; *wenn 's ken Macke hätt ghatt, wär's nitt glich kapütt gange* (BA), s'il n'y avait pas eu vice de fabrication, ça n'aurait pas cassé si vite.

magaje(n) (v. tr.)

(hébr. *magajene* « battre, torturer, tuer ») tourmenter, faire souffrir, ruiner, anéantir, tuer : *wenn d'r Tod eine im Triwes het, will er eine magaje* (MA, BA), quand la mort vous pourchasse, elle veut vous zigouiller.

malauche(n), malöüche(n) (v. tr. et intr.)

(hébr. *melakâ, melochê* « affaire, travail ») tricher, fausser, falsifier : *er tüet garn maloiche* (HA), il aime falsifier (tripoter, truquer) ; *er tüet sine Wi(n) malöüche* (MA), il frelate son vin ; *diss isch gemalöüchter Win!* (PH), c'est du vin coupé (frelaté, dénaturé) !

Malauches, Malöüches (m., n.)

(hébr. *melakâ, melochê* « affaire, travail ») falsification, tromperie, tricherie : *Malöüches mache* (Str.), tricher, fausser, falsifier.

Mämme (f.)

(yid. *memme* « mère ») 1. *mamin* : *Schlauf, Bubbele, schlauf, / Dei Ette hiet die Schauf, / Dei Mämme hiet die Lämmeli, / Schlauf, Bubbele, schlauf!* (Dors, petit bébé, dors ! Ton père garde les moutons ; Ta mère garde les petits agneaux / Dors, petit bébé, dors !) (Berceuse judéo-alsacienne). — 2. femme corpulente d'un certain âge : *dass (diss) isch e Mämme* (HA, BA), c'est une grosse pouffiasse.

Mammon (m.)

(aram. *mamôn* « avoir, fortune ») terme biblique servant à personnifier les richesses mal acquises : *er bät de Mammon an* (Str.), il adore le veau d'or, il a le culte de l'argent (Cf. *Mummes*).

Mamser (m.)

(hébr. *mam-sôr, mamsêr* « enfant issu d'un amour adultère ou incestueux, bâtard ») rejeton illégitime d'un couple judéo-chrétien : *si het e Mamser vu-me Judd gkriegt* (Hag.), elle a eu un bâtard d'un juif.

mascholme(n) (v. tr.)

(hébr. tard. *schallêm* « payer ») déboursier, payer : *er kann nitt mascholme, er isch macholle* (MA, BA), il ne peut pas ensquer, il est à sec.

Maschores (m.)

(hébr. *meschareth, meschorex* « serviteur ») serviteur, domestique, valet : *Maschores, mach mir Wind!* (jud.-als.), domestique, évente-moi ! (cela se dit ironiquement quand un individu, d'une condition inférieure, veut se donner des airs importants, vous parle sur un ton d'autorité et affiche des prétentions non justifiées).

maschugge, meschöje (adj.)

(hébr. *meschuggâ* « fou ») fou, timbré : *dü bisch jo maschugge* (HA, MA, BA), mais t'es dingue, t'es cinglé ; *do wursch maschugge* (MA, BA), il y a de quoi devenir maboul.

Massel (n.)

(hébr. *masâl* « chance, bonheur, joie, plaisir » ; jud.-als. *massel tof* littér. « bonne constellation, bonne chance ! ») 1. grâce divine, chance : *'s isch e Massel von Gott!* (jud.-als.), c'est une grâce de Dieu ! ; *'s Massel vom e Goi* (jud.-als.), la chance d'un non-juif. (N'ayant pas besoin d'observer les lois de la Tora, le chrétien peut jouir de tous les plaisirs qu'offre l'exis-

tence et n'aura pas de compte à rendre à Jehovah pour les méfaits commis ici-bas). — 2. *Massel-Doj!* (VZ), Bonne chance ! — 3. chance, bonne fortune, affaire : *im e kalte Winter han d'Kohlehändler Massel* (Str.), quand l'hiver est froid, les marchands de charbons sont dans leur élément, ils font fortune. — 4. bonheur, plaisir, joie : *in de groosse Ferie han d' Kinder Massel* (BA), durant les grandes vacances les enfants ont la vie belle ; *morje hesch fre!*, *do hesch widder Massel!* (BA), demain tu seras en congé, veinard !

Massematte(n) (n.)

(hébr. *massâ-u-mattân* « prendre et donner ») commerce, marché, affaire : *Wi gehn (gehn) di Massematten(s)?* (jud.-als.), comment vont les affaires ? ; *diss isch e Massematten for aane ellan* (jud.-als.), IRON, quelle affaire ! quel maigre profit ! *e gliete Massematte(n) mache* (HA, BA), faire une bonne affaire.

mussik (adj.)

(hébr. *massik* « qui endommage ») fougueux, indomptable : *diss Ross isch mussik, es bisst un schlaaf hinte-n-lüs* (Str.), c'est un cheval rebelle qui mord et rue.

Massik (m.)

(Cf. *maxik*) 1. cheval fougueux, indocile : *nimm dich in Acht, 's isch e Massik!* (BA), prends garde à toi, c'est une cavale indomptable et rebelle ! — 2. jeune fille récalcitrante, pas facile, qui ne se laisse pas faire, qui sait se défendre (dans le langage des jeunes campagnards) : *pass uf, 's isch e Massik, si bisst un tritt, wenn m'r se hewwe will!* (KB, VZ), méfie-toi, c'est une pouliche farouche qui mord et rue quand on la touche. — 3. femme forte et brutale, qui s'emporte facilement : *mit dem Massik het der arm Mann 's Gallee* (Str.), avec cette virago le pauvre homme n'est pas à la fête !

Matze(n) (m.)

(hébr. *massôth* « pain sans levain ») pain azyme que les juifs mangent au temps de la Pâque : *Matze isch Juddebrot* (BA) le pain azyme est le pain des juifs ; *Matze iwewer de Tür bschützt eine wor-em Blitz* (VZ), un morceau de pain azyme au-dessus de la porte (de la chambre de séjour) vous préserve de la foudre. *Dü sollsch de Matze ganje!* (Str.), c'est à toi que cela reviendra !

Matzebück (m.)

(hébr. *massôth* « pain azyme » ; als. *Bück* « boulanger ») boulanger juif spécialisé dans la préparation et la cuisson du pain azyme. Il est soumis au contrôle très rigoureux du rabbin de sa communauté. Il y en avait jadis entre autres à Bollwiller, Muttersholz, Wasselonne, etc., il y en existe encore à Wasselonne et Soultz-sous-Forêts.

maule, môle (adj.)

(hébr. *malê* « remplir, être plein ») gris, ivre, soûl : *er isch widder emol môle* (HA, BA), il est de nouveau soûl.

Mauschef, Mäüschef (n.)

(hébr. *moschâbh* « sans valeur ») marchandise de mauvaise qualité : *diss isch Mäüschef* (KB, VZ, PH), c'est de la camelote.

mauschele(n), möüschele(n) (v. tr.)

(hébr. *moschôl* « transposer en allégories, romancer ») chuchoter, marmotter, bredouiller (parler vite et à voix basse d'une façon inintelligible comme les juifs qui marmottent leurs prières) : *los emol, wie d'Jude moischele!* (SG), entends les juifs qui marmottent ! ; *was mauschelsch denn widder?* (Str.), qu'est-ce que tu es encore en train de chuchoter ?

Meles (n.)

(hébr. tard. *mâôth, moôs* « argent ») monnaie, argent : *Mâjes han wie Lüüb* (MA, BA), avoir de l'argent à foison, être riche comme Crésus ; *Mâjes im Kiss* (VZ), la bourse remplie de fric ; *Mâjes mache Dâjes* (jud.-als.), l'argent donne du souci.

melmese(n) (v. tr.)

(hébr. *mûth* « tuer », *mêmith* « tuant ») tuer, assassiner ; abattre, saigner : *e Bheime derf m'r melmese, awwer ken Mensch* (BA), il est permis de tuer une vieille bête, mais non un homme.

Mischpaches, Maschpaches (m., f.)

(hébr. *mischpachâ, mischpochô* « famille ») 1. famille, parenté, clan : *ghœrt der au zlle d'r Mischpaches* (BA), fait-il aussi partie de la smala (de la tribu), celui-là ? — 2. friture : *isch diass d'r ganz Maschpaches ?* (Str.), c'est ça ta pêche miraculeuse ? c'est tout ce que tu rapportes ? (Cela se dit lorsqu'on rencontre un pêcheur qui revient bredouille.)

Mispes (n.)

(hébr. *mischput* « procès ») 1. querelle, dispute : *mit ebber(m) Mischpes bekomme* (HA, MA), chercher querelle à quelqu'un ; *sie hat(n) allewil Mischpes* (HA), ils n'arrêtent pas de se disputer. — 2. objet de peu de valeur : *diss isch Mischpes* (Str.), c'est de la foutaise, de la camelote. — 3. vermine, punaises, poux : *in derre Kambiis kann m'r noch Mischpes kriele* (OF), dans cette cambuse (baraque) on risque d'attraper des punaises ; *dü hesch allewâj Mischpes, dass de d' ganz Zit so kratseh* (PII), à te voir te gratter tout le temps comme ça, on dirait que tu as des mormions (des totos).

Misse maschinne (f.)

(hébr. *mîthâh meschunnâh* « mort violente ») 1. épilepsie, mort : *nimm dir e Misse-maschinne ein !* (OF), que le « mal sacré » t'emporte ! (formule de malédiction par laquelle on souhaite à quelqu'un qu'une violente attaque d'épilepsie t'emporte). — 2. transaction malhonnête : *diss isch e Misse-maschine !* (Str.), ce n'est pas correct, c'est louche !

Mummes (m.)

(aram., hébr. tard. *manôn* « avoir, fortune ») argent, pognon, pèso : *der Kerl het Mummes !* (MA, BA), co mec-là a du fric !

Nafge (f.)

(hébr. *nâphekat* « prostituée ») fille de joie : *Blie, dû wursch doch ken Nafge hirote welle !* (Str., VZ), tu ne vas pas épouser une putain, mon garçon !

Nafgebüjes (n.)

(hébr. *nâphekat, nâphekô* « prostituée » : *hâfith* « maison »), maison de tolérance : VULG. *kannsch dir de Sack im Nafgebüjes läüre !* (Str.) vas te faire vider les bourses au bordel !

pälgere(n), paigere(n) (v. intr.)

(hébr. *peger* « cadavre ») 1. crever : *die Bheime het de Flüss gebroche, m'r mien se metze, dass se nitt päljert* (PH), cette vieille bête s'est cassée la patte, il faut l'abattre pour qu'elle ne creve pas. — 2. mourir, clamser : *m'r paigert halt, wenn eine d'r Tod im Triwes het* (Str.), quand la Mort vous épie, il faut se résigner à partir ; *denk, d'r Möische isch gepälgert* (MA), Moïse vient de clamser, qui l'eût dit ? ; *Kranki paigere iwweral* (Str.), il y a malheureusement partout des malades qui meurent.

plette (adj., adv.)

(hébr. *peletah, peleitah* « fuite ») 1. se sauver, déguerpir : *wa-n-i dr Bammert gsâ ha, ha-n-i mich plette gmacht* (SG), quand j'ai aperçu le garde-champêtre j'ai pris le large ; *er het Aime ghet, er isch plütte gange* (MA, BA), il a eu peur, il a pris la poudre d'escampette. — 2. être

en faillite, être perdu : *si han-ne pleite g(e)macht* (BA), ils l'ont ruiné ; *er isch pleite* (HA, BA), il est en faillite, il est flambé.

Ponem (n., m.)

(hébr. plur. coll. *pānim* « visage ») 1. visage : IRON. *der het e flerichts Ponem* (Str.), il a un drôle de faciès, quel visage de clown ! ; *der het e Ponem wi-n-e Matze* (BA), son visage grêlé rappelle le pain azyrne ; *er schnidt e Ponem, dass m'r meint, er isst alle Karfridaa numme emol* (Str.), à voir sa mine, on dirait qu'il ne mange qu'une fois tous les vendredis saints. VULG. *ich will dir ihr's Ponem seisse* (MA), je vais te pisser au cul ! je t'emmerde ! — 2. mine, expression de la santé : *er het e schlechts Ponem* (Str.), il a une mauvaise mine. — 3. PEJOR. ventre : *e vollgrassener Ponem* (HA), une panse bien remplie, une grosse bedaine.

Rabbiner, Rabbi, Rawiner, Rävve (m.)

(hébr. *rabb* « seigneur, maître ») rabbin : *Mausche rabbinu* (jud.-als.), Moïse notre maître ; IRON. *de Rävve isch de Judde ihre Pfaff* (BA), le rabbin est le calotin des juifs.

Reiflich, Reifes (m.)

(hébr. *rewach* « espace, extension, profit, gain ») bénéfice : *Reiflich (Reifes) mache* (MA, BA), faire de gros bénéfices.

Risches (pl.)

(hébr. *rischâth, rischûs* « méchanceté ») méchanceté, haine, antisémitisme : *eim Risches redde* (VZ), dire à quelqu'un des choses déplaisantes, lui faire des réflexions désobligeantes ; *Risches mache* (VZ), agir méchamment, être mauvais comme la gale, se comporter en ennemi envers quelqu'un ; *er het Risches im Kopf* (jud.-als.), il hait les juifs.

Roges, Rôjes (m.)

(hébr. *ragas, roges* « colère ») 1. colère sourde, courroux contenu ; *er het e Rôjes wie e (Schiss) hüs* (BA), il a de la peine à retenir sa colère ; il sent que la moutarde lui monte aux nez. — 2. irritation : *er het e Rôjes* (BA), il est très irrité, il est très soupe au lait. — 3. animosité, ressentiment : *er het e Rôjes iwwer mich* (Str.), il est fâché avec moi, il a une dent contre moi, il m'en veut ; *mit alle rauges sinn* (jud.-als.), être mal avec tout le monde.

Schabbes, Schabbets (m.)

(hébr. *schabbâth*, samedi, « jour férié », dérivé de *schâbath*, « cesser de travailler, se reposer »). Sabbat, repos que les juifs doivent observer le samedi, jour consacré au culte divin : *am Schawwe(t)s schaffe d'Judde nitt* (HA, BA), le jour du sabbat les juifs ne travaillent pas ; IRON. *am Schawwe(t)s gitt d'r Judd ken Geld üs, awwer nümme dilet er* (MA), le jour du sabbat le juif ne dépense pas d'argent, mais il ne lui répugne pas d'en encaisser.

Schabbetsampel (f.)

(hébr. *schabbâth* « sabbat » ; all. *Ampel* « lampe suspendue ») lampe du sabbat : *d'Schawwetsgoje zindt d'Schawwetsampel an, sie blost se au widder üs* (BA), c'est la servante sabbatique qui allume les lumières du sabbat, c'est aussi elle qui les mouche. — Synonyme : *Schabbetslamp* (*Schawwetslamp*).

Schabbesdeckel (m.)

(hébr. *schabbâth* « sabbat » ; all. *Deckel* « couvercle, couvre-chef ») IRON. vieux chapeau d'homme, plus ou moins crasseux : *was hesch denn dü fer e Schawwe(t)sdeckel uf ?... einer vun Grimpelmärik* (BA), mais quel est ce galurin que tu portes ?... c'en est un du marché aux puces ?

Schabbesgoje (f.)

(Cl. *Schabbex* et *Goje*) femme chrétienne qui va chez les juifs, le jour du sabbat et les jours de fête israélites, pour se charger des travaux ménagers que les juives, respectant la loi mosaïque, se refusent de faire, notamment allumer le feu, moucher les lumières de la lampe en cuivre, etc. : *si schmüsst wie e Schawwesgoje* (jud.-als.), elle bavarde comme une servante chrétienne le jour du sabbat ; *e Schawwesgoje isch e Dorfrütsch* (MA, BA), une servante sabbatique est la commère du village (en effet, en assurant dans les maisons juives le service de l'allumage et du chauffage, elle ramasse tous les potins, elle colporte tout ce qu'elle a vu et appris au cours de sa tournée) ; *e Schawwesgoje isch d'Ziung vun de Juddegass* (BA, lang. urb.), une servante sabbatique est la gazette de la rue des juifs (elle joue d'ailleurs un rôle non négligeable dans la vie d'une communauté).

Schubbeskleid (n.)

(hébr. *schabbâth* « sabbat » ; all. *Kleid* « costume, habit ») costume du sabbat, c'est-à-dire « habits du dimanche » : *im Schawwe(t)skleid isch er e Fitzer* (BA), endimanché c'est un beau garçon.

Schabbesmagd, Schabbesmöid (f.)

(hébr. *schabbâth* « sabbat » ; all. *Magd* « servante ») servante chrétienne qui travaille chez les juifs le jour du sabbat et les jours fériés judaïques (synonyme de « *Schabbesgoje* ») : *ich bin nit dini Schawwesmöid* (VZ), je ne suis pas la bonne du sabbat (formule que la femme emploie le dimanche quand l'époux veut lui imposer un travail qu'elle trouve incompatible avec la notion du repos dominical).

Schabbetsrutsch (f.)

(hébr. *schabbâth* « sabbat » ; além. *Rutsch* « couche sur laquelle on aime traîner ») vieux sofa en mauvais état : *geh vun dem Kanapee rab, füler Keib, mach m'r ken Schawwe(t)rutsch drüß!* (VZ), ne traîne pas tout le temps sur ce canapé, fainéant, tu vas finir par en faire un grabat de sabbat.

schäche(n), schächere(n), schächte(n) (v. tr.)

(hébr. *schachar, schochot* « égorger, tuer un animal selon le rite ») 1. égorger, saigner (selon la tradition juive) : *d'Jude schächte ken Söü, wil se ken Schwines derfe esse* (BA), les juifs ne tuent pas le cochon parce qu'il leur est défendu de manger du porc. — 2. tuer, abattre une bête : *morje bekumme m'r gschochte* (PII), demain nous tuerons le cochon, demain il y aura de la cochonnaïlle.

Schächer, Schächeri, Schächteri, Schächtl (m.)

(dérivés de *schächten* et *schächeren*) vieux couteau qui ne coupe pas : *der Schächeri hat ail schu(n) lang ke Schlifstein meh gspiirt* (IIA, MA), il y a longtemps que ce coutelas ne s'est plus frotté à une pierre à aiguiser.

Schächter (m.)

(dérivé de *schächten*) sacrificateur juif ; boucher : *'s isch e alter Schächter, der kann stäche* (BA), c'est un vieux sacrificateur (boucher) qui sait saigner (égorger) les bêtes.

Schammes (m.)

(hébr. tard. *schammäsch* « serviteur, domestique »), gardien de la synagogue, bedeau (OF) : *d'r Schammes klopft Schüle* (on *leigt sich widder* (jud.-als.), le bedeau invite à la prière et va se recoucher. (C'est une allusion à la tournée que faisait jadis le bedeau israélite en frappant avec un marteau de bois aux portes pour réveiller les fidèles les matins de « *Sliches* » où l'on allait à l'office religieux avant l'aurore). *D'r Schammes klopft Schüle* (OF), le bedeau sonne les matines. (Cette locution sert à caractériser quelqu'un qui fait appel au dévouement ou à la charité alors que lui-même ne pratique pas ces vertus.)

schaskene(n) (v. tr.)

(hébr. *schathâ*, *schosô* « boire », *schuckô*, *schockô* « abreuver, donner à boire ») boire, siffler, siroter : *tüet m'r ze vil schaskene, se wurd m'r möüle (VZ)*, à force de picoter on devient rond.

Schaute, Schöüte (m.)

(hébr. *schotô* « égaré, fou ») 1. fou, écervelé, hurluberlu : *do müess einer e Schöüte sinn, wenn er diss macht (HA, BA)*, il faut être fou pour agir de la sorte. — 2. bouffon, farceur : *wenn er e bissel ze tief in's Glüsel lüeft, macht er de Schöüte (BA)*, quand il a un verre dans le nez, il fait le pitre.

Schelker (m.)

(hébr. *scheikêr* « mensonge ») 1. blague, plaisanterie : *Scheiker söje (KB, VZ)*, débiter des balivernes. — 2. fable, mensonge : *mach m'r doch ken Scheiker do here! (BA)*, ne me raconte pas d'histoires ! — Composé : *Scheikersawer (Str.)*, menteur, fabulateur.

scheikere(n) (v. intr.)

(hébr. *schakkâr*, *schokkôr* « mentir ») plaisanter, blaguer : *er scheikert garn (HA)*, il aime faire des plaisanteries.

schicker (adj.)

(hébr. *schikkôr* « ivre ») ivre, soûl : *er isch schicker wie e Goi (jud.-als.)*, il est ivre comme un mécréant ; *der isch so schicker, ass er nimmi ufrecht stehn kann (HA, BA)*, il est si bourré qu'il ne peut plus se tenir debout.

Schicks (f.), Schicksel(e) (n.)

(hébr. *schiktso* « jeune fille non juive » ; *schekez* « horreur ») 1. jeune fille chrétienne (jud.-als., Str.). — 2. fille légère et frivole : *diss isch e Schicksel (MA)*, c'est une petite coureuse. — 3. femme de mœurs légères : *diss isch e Schicks (Str.)*, c'est une cocotte. — 4. jeune fille juive : *am Schawwes stan d'Schicksle awwer gemutzt (VZ, PH)*, le jour du sabbat les petites juives sont drôlement fringuées. — 5. bien-aimée, chérie : *Dü bisch min Schicksel (HA)*, tu es mon petit trésor. — 6. nom composé : *Juddeschicksel* « jeune juive fringante » (HA, BA).

Schlamassel (n.)

(aram. *schälla-massel*, hébr. *schüllo-masâl* « malchance, malheur ») 1. malchance, mauvaise affaire : *diss isch noch e Schlamassel! (VZ)*, j'ai la guigne, c'est la grande poisse ! — 2. amas d'objets sans valeur, grand désordre : *in derre Bütik isch awwer Schlamassel! (VZ)*, quel brio-à-brac dans cet atelier ! Cf. *Geschlamassel(s)*.

Schlemihl, Schlamihl (m.)

(hébr. *sche-lo-moil* « bon à rien ») 1. imbécile, maladroit, malchanceux (se dit, par exemple, d'un marchand qui, par sa propre faute, n'arrive pas à se débarrasser de son ballot) : *er het ken Massematte gemacht, es isch e Schlemihl (Str.)*, il n'a pas fait d'affaires, c'est un malchanceux. — 2. gars rusé, futé (par analogie avec *schlimm*) : *nimm di(êh) in Acht vor-em, es isch e Schlemihl! (BA)*, méfie-toi de ce petit malin !

schmädde(n) (v. pron.)

(hébr. *schimêd* « convertir (de force) »), baptiser ; débaptiser, passer du judaïsme au christianisme : *loss dich gleich schmadden! (jud.-als.)*, fais-toi baptiser tout de suite ! (cela se dit comme blâme à un juif qui néglige ses obligations religieuses ou qui affiche des opinions par trop libérales) ; *der Judd het si schmädde ton (VZ, PH)*, ce juif s'est fait baptiser chrétien.

Schmaddenmamser (m.)

(hébr. Cf. *schmadden* et *Mamser*) enfant issu d'un couple judéo-chrétien : *diss isch e Schmaddenmamser* (VZ, Hag.), c'est un bâtard.

Schmaddwasser (n.)

(hébr. *schimêd* « convertir » ; all. *Wasser* « eau ») eau baptismale : *an dem isch 's Schmaddwasser verlore* (jud.-als.), il ne vaut pas les eaux du baptême (par sa manière de vivre il n'est plus juif, on gaspillerait donc les gouttes d'eau qu'on lui verserait sur la tête pour en faire un chrétien).

Schmu, Schmü (m.)

(hébr. *schemuâ*, *schemuô* « choses entendues »). Ce mot au féminin pluriel signifiait primitivement « paroles creuses, vaines promesses », puis il prit le sens dérivé de « profit, gain résultant d'une entreprise ou d'une entremise » (gain de l'intermédiaire qui réalise l'affaire par son verbiage) : 1. bénéfice : *er het Schmü gemacht* (Str., BA), il a fait du bénéf. — 2. fraude, frelatage : *er het Schmü getriuwe* (BA), il a frelaté, il a triché.

Schmus, Schmüs (m.)

(hébr. *schemuôth*, *schemuôs* « nouvelles, potins » ; cf. all. *schmusen* « bavarder sans arrêt », *Schmus* « papotage, bavardage, flatteries ») propos flatteurs et propositions alléchantes (surtout lors d'une opération commerciale ou matrimoniale) : *höer-em nitt zü, 's isch alles Schmüs!* (Str., BA), ne l'écoute pas, c'est le chant des sirènes !

Schofer-Hörnel (n.)

(Allusion au *Schofar* ou « corne de bélier » qu'on sonne dans les synagogues à l'approche de Rosch-Haschono, « Nouvel An », pour engager les fidèles à la pénitence.) *'s Hörnel 's Winterhöerneh* *losst sich höre* (jud.-als.), la petite corne se fait entendre, c'est-à-dire l'hiver n'est pas loin. — Vieux dicton paysan : *Am Lorenzeta(g) blost 's erscht Winterhörnel* (HA, MA, BA), à la Saint-Laurent (10 août) résonne pour la première fois la trompe de l'hiver.

schofel, schäufel, schöüfel (adj.)

(hébr. *schaphêl* « inférieur, misérable ») 1. mal, malade : *ich hab gescht ze viel Win getrunke, 's isch m'r schöüfel* (MA, BA), j'ai bu trop de vin hier, je me sens mal, j'ai mal aux cheveux. — 2. usé, pauvre, misérable : *er het schofli Kleider an* (Str.), il porte des vêtements rapés, il est mal habillé ; *diss isch m'r noch e schofli Hüshaltung!* (MA), quel miséreux amablement ! cet intérieur fait pauvre ! — 3. médiocre, mauvais : *e schöfster Knäücht* (BA), un mauvais valet ; *e schofler Massematte* (Str.), une mauvaise affaire. — 4. adjectifs dérivés de même sens : *schoflig* (Str.), *verschofelt* (BO).

Schumme (f.)

(hébr. *neschamâh* « âme ») âme, parole (sert à renforcer une affirmation dans les formules exclamatives, synonyme de l'alsacien « *Minsechs* ») : *Mine Schumme!* (HA, BA), par mon âme ! ma parole ! ; *'s isch, mine Schumme, e güeti Millichküeh!* (MA), ma parole ! c'est une bonne vache laitière !

stichem, stikem (m., Interj.)

(hébr. *schatak* « silence », *schtikol* « se taire ») 1. Interjection elliptique pour ramener le calme ou le silence : *stichem, d'r Meischer isch do!* (BA), chut, le patron est là ! ; *awwer stichem!* (Str.), mais que cela se passe dans le silence ! — 2. à la dérobée, en cachette : *er isch stichem verschwunde* (Str.), il s'est esquivé ; *er het's stichem (im Stichem) mitgenumme* (Str.), il l'a dérobé, il s'en est emparé furtivement.

Stuss (m.)

(hébr. tard. *schetâth, schetûs* « non-sens, folie ») 1. étourderie, irréflexion, mauvaise humeur : *sie isch widder emol im Stuss* (MA, BA), elle a de nouveau des sautes d'humeur. — 2. personne irréfléchie, étourdie, instable, lunatique : *diss soll ken Stuss sinn!* (Col.), en voilà un énergumène ! une vraie tête de linotte ! Cf. *Gstuss*.

takef, takuf (adj.)

(hébr. *takuf* « cstime ») 1. considéré, bien vu : *er isch takef blm Mär* (VZ), il jouit de la faveur du maire, il est dans les petits papiers du maire. — 2. ami, lié : *die zwei sinn takef mitnand* (BA), ces deux-là sont intimement liés. — 3. habile, astucieux, rusé : *dër isch takef* (PH), c'est un malin.

tof(t) (adj.)

(hébr. *tohh* « bon ») bon, fin : *der Win isch duf* (PH), c'est du bon vin ; *diss isch ebbs Dofs* (MA, BA), c'est une boisson délicieuse, c'est un vin exquis.

trelfe(s) (adj.)

(hébr. *terephah* « interdit à la consommation ») viande inconsommable (c'est le cas lorsque l'animal n'a pas été tué selon les prescriptions rituelles) ; *diss Fleisch isch trelfe* (MA, BA), cette viande mal saignée n'est pas consommable.

verdallest (adj.)

(hébr. *dal* « pauvre » ; cf. Dalles) pauvre, complètement démuné : *er isch verdallest* (PH), il est dans le dénuement.

vermasserc(n) (v. tr.)

(préf. all. *ver-* ; hébr. *mâsur, mosôr* « trahir, livrer ») ébruiter, cafarder, dénoncer : *die alt Dorfritsch het alles vermassert* (BA), cette vieille commère de quartier a tout rapporté.

vermassle(n) (v. tr.)

(préf. all. *ver-* ; hébr. *masâl* « chance, bonheur, joie ») gâcher, manquer une affaire : *diss law-i vermasselt* (Str.), j'ai loupé cette occasion.

verschachere(n) (v. tr.)

(hébr. *sâchar, sachôr* « colporter, commercer ») marchander, vendre à bon prix (ou à perte) : *er het sine alte Karrich verschachert* (HA, BA), il a bazaré sa vieille bagnole.

Zores (plur.)

(hébr. *zarah, zoroh*, pl. *zaroth, zoros* « misère, tourment, peine, effort ») 1. gêne, détresse : *die aane lebe-n-in Siores, die andere-n-in Zores* (jud.-als.), les uns vivent dans l'opulence, les autres dans la misère. — 2. (par extension de sens) difficulté, désaccord, querelle, dispute : *die zwei han allewil Zores mitnander* (VZ), ces deux-là n'arrêtent pas de se disputer.

ABREVIATIONS

adj. adjectif	littér. littéralement
além. alémanique	m. nom masculin
all. allemand	n. nom neutre
als. alsacien	pl. pluriel
ar. arabe	préf. préfixe
aram. araméen	pron. pronominal
argot. argotique	qch. quelque chose
cf. confer (comparez)	qn. quelqu'un
chald. chaldéen	sing. singulier
coll. collectif	suff. suffixe
dimin. diminutif	tard. tardif
f. nom féminin	tr. transitif
fr. français	urb. urbain
interj. interjection	v. verbe
intr. intransitif	yd. yiddish
jud.-als. judéo-alsacien	IRON. ironique
lang. langage	PEJOR. péjoratif
lat. latin	VULG. vulgaire

Abréviations des noms géographiques

Régions		Villes
AB Alsace Bossu	OF Outre-Forêt	Col. ... Colmar
BA Basse Alsace	PH Pays de Hanau	Hag. ... Haguenaue
BO Bruch d'Obernai	RS Ried du Sud	Mols. ... Molsheim
HA Haute Alsace	VB Vallée de la	Mul. ... Mulhouse
KB Kochersberg	Bruche	Str. Strasbourg
MA Moyenne Alsace	VZ Vallée de la Zorn	

BIBLIOGRAPHIE

- Beranek F. J., *Westjiddischer Sprachatlas*, Marburg, 1965.
- Faber C. W., *Zur Judensprache im Elsass*, in *Jahrbuch... des Vogesen-Clubs* (XIII. Jahrgang), p. 171-183, Strassburg, 1897.
- Ginsburger M., *La première communauté israélite de Strasbourg (des environs de 1150 à 1349)*, in *Mélanges* 1945, Paris, 1946.
- Hahn A., *Les hébraïsmes alsaciens*, Travail d'études et de recherches sous la direction de Raymond Matzen, Strasbourg, 1974 (Photocopie du manuscrit déposée à la BNU de Strasbourg).
- Klinger H., *Etude du parler judéo-alsacien de Gerstheim*, Institut de dialectologie, Faculté des Lettres, Strasbourg, 1970.
- Landmann S., *Jiddisch: Abenteuer einer Sprache*, Deutscher Taschenbuchverlag, München, 1964.

- Lewy H., *Zum Elsässer Judendeutsch*, in Jahrbuch ... des Vogesen-Clubs (XIV. Jahrgang), p. 78-92, Strassburg, 1898.
- Martin E. - Lienhart H., *Wörterbuch der elsässischen Mundarten*, 2 Bde, Strassburg, 1899-1907.
- Matzen R., *Le domaine dialectal*, in Folklore et Tradition en Alsace, p. 111-138, Colmar, 1973.
- Meiss H., *A travers le dialecte judéo-alsacien*, Traditions populaires alsaciennes, Nice, 1928.
- Neher A. A., *Lexique judéo-alsacien*, Lanteuil (Corrèze), 1944.
- Pfister Chr., *Les juifs d'Alsace sous le régime français (1648-1791)*, in Christian Pfister, Pages alsaciennes, Paris, 1927.
- Pfrimmer A., *Un îlot judéo-alsacien dans le Haut-Rhin*, in Mélanges de linguistique et de philologie, Fernand Mossé in Memoriam, Paris, 1959.
- Roos K., *Die Fremdwörter in den elsässischen Mundarten*, Ein Beitrag zur elsässischen Dialektforschung, in Jahrbuch... des Vogesen-Clubs (XX. Jahrgang), p. 161-262, Strassburg, 1904.
- Weill E., *Le Yiddish alsacien-lorrain*, Paris, 1920.
- Weiss C. Th., *Das Elsässer Judendeutsch nebst Wörterbuch*, in Jahrbuch... des Vogesen-Clubs (XII. Jahrgang), p. 121-163, Strassburg, 1896.
- Wolf A. S., *Jiddisches Wörterbuch, Deutschjiddisch*, Bibliographisches Institut, Mannheim, 1962.
- Zivy A., *Elsässer Jiddisch, Jüdisch-deutsche Sprichwörter und Redensarten*, Basel, 1966.
- Zuckerman R., *Alsace: an outpost of western yiddish*, in The Field of yiddish, Studies in Language, Folklore and Literature, Third collection, p. 36-57, The Hague, 1969.